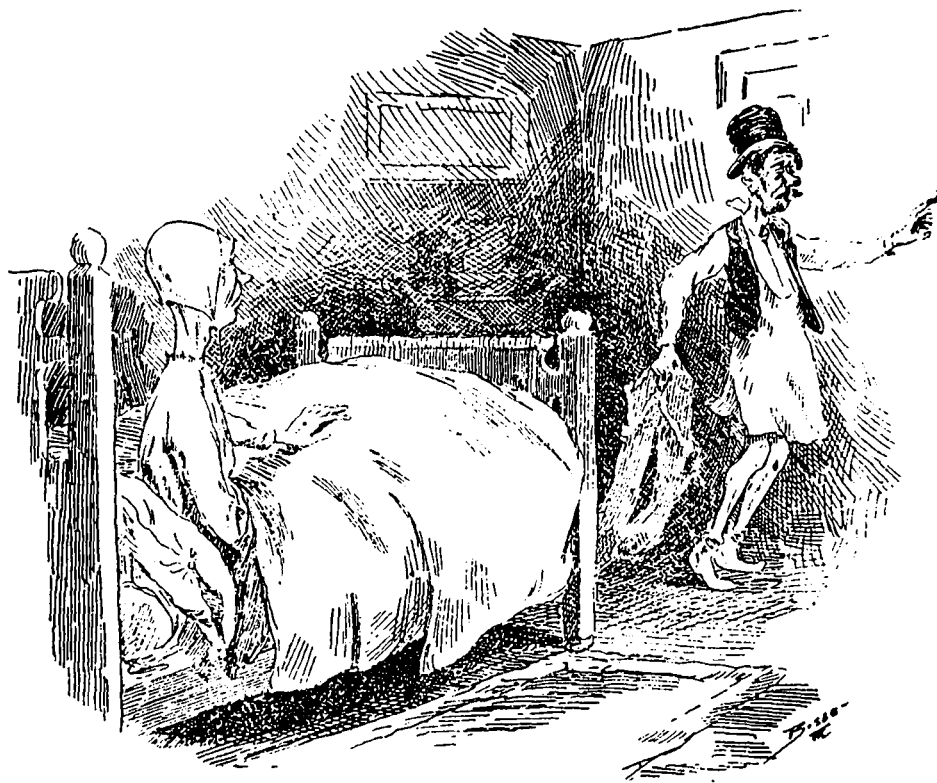




—Qu'est-ce que tu fais donc, Auguste ? Viens te coucher.

—D'mande pas mieux (hic) : z'attends que le lit passe par icite.

LES CHIENS A LA MODE

C'est comme pour les chapeaux, on en change de temps à autre. Aujourd'hui il n'y a rien d'aussi peu en vogue que le *spitz* ou le *pug*. Les fashionables sont le gros *matin*, le *dogue*, le *bull terrier*, et le *fox terrier*. Le petit *Blenheim* a un certain cachet parceque les États-Unis, depuis un certain temps, ont une parenté quelconque avec les *Malborough*. Le *bull dog*, lorsqu'il est soumis aux caprices d'une femme, est gentil et très affectueux malgré son air de méchanceté. Mais dans toute cette procession de chiens, c'est le *fox terrier* qui fait maintenant les délices des amateurs et des *sportmen*.

Le corps doit être entièrement blanc, et seulement la moitié de la figure et des oreilles doit être tachetée. Il faut lui couper la queue dès sa naissance. Comme ce chien est très nerveux, il n'est pas exactement convenable pour l'escorte de la voiture. S'il est en dedans, il se retourne, s'agite sans cesse, et vous force d'arrêter votre cheval, pour saluer un camarade qu'il vient de voir sur le trottoir. Dans la rue, sur ses pattes, il a un faible pour les gros chiens. Si vous l'amenez faire une marche, il se mêlera à toutes les batailles qu'il rencontrera. Sa voix n'est pas des plus mielleuses, et il faut des claques pour le forcer à se taire ; mais cela ne le dompte pas.

C'est à la maison qu'on l'apprécie le mieux. Il adore les enfants ainsi que les rouleaux de fil ; son ambition, souvent, est d'essayer d'avaler une broche à chapeau comme il le ferait d'un os de poulet. Il a des coutumes parfaitement établies : il sait quand on parle de lui ou non, et il connaît très bien la différence entre le *ginger ale* et le champagne. Ce n'est pas un goulou, mais un gourmet. Si vous êtes dans la peine, vous avez toutes ses sympathies, et il les exprime par une série de baisers qui vous consolent bien vite. Si vous êtes joyeux, il exécutera autour de vous toutes les danses que vous lui demanderez. Il se laisserait déchirer par un enfant, et après cela si l'enfant se fâche, il marche sur les deux pattes et sur les oreilles pour se réconcilier avec lui ; mais il n'endurera rien d'une grande personne, pas même à l'endroit de sa queue. Il a une excellente mémoire. Jamais il n'oubliera un ami, jamais non plus un traître, à qui il fera connaître sa magnifique mâchoire. Il est rusé et méchant ; mais aussi fidèle et affectueux qu'un chien peut l'être.

Non, disait l'honnête épicier, il n'y a pas de danger que je mette du sable dans mon sucre, surtout depuis que je sais que la cendre de charbon coûte moins chère, est moins rude et laisse moins de dépôt.

LE CARNET DES MODES

Les américaines s'enhardissent. Elles commencent à ne plus porter de corset ni de tournure (*bustle*). Cette innovation sera un progrès pour la civilisation, parce que la femme de nos jours en était venue à ne montrer ni grâce ni aise sur un siège. Soit dans un char, soit en voiture, soit ailleurs, les femmes se balançaient sur le bords de leur siège, laissant une espace entre elles et le dossier, pour faire place au *bustle*. Ou encore, elles se jetaient obliquement sur la banquette, s'asseyant réellement sur le côté. Mais tout de même, malgré que le corset et le "*bustle*" soient supprimés, les femmens se contentent encore comme autrefois, c'est une habitude que le temps a créée. Dans un char public où il y aura quinze femmes, à peine y en aurait-il trois franchement assises. Elles se jettent plutôt sur leur siège, et toujours sur le côté gauche. Mais nous avons lieu d'espérer qu'elles ne manqueront pas de modifier bientôt cette manie.

COMMENT ON S'AMUSE DANS L'OUEST

On a trouvé un nouveau jeu de société dans le Nébraska. On appelle cela : partis d'oignon.

Six jeunes filles se mettent en rang : une d'elle prend une petite bouchée d'oignon. Alors on fait entrer un des jeunes gens qu'on a caché dans l'appartement voisin, et s'il veut avoir le droit de deviner qui a mordu l'oignon, il lui faut donner 10 centins. S'il devine juste, il a le droit d'embrasser les cinq autres jeunes filles ; si au contraire, il s'est trompé, il ne peut embrasser que celle qui a mangé de l'oignon.

IL NE SE CROYAIT PAS CHARGÉ

Georges qui s'était évadé tranquillement après le souper, revient à une heure du matin avec un plumet très accentué.

Sa femme (toute éplorée du haut de l'escalier)—Oh ! Georges, où étais-tu ?

Georges—Ça me fait de la peine... J'shuis parti shans (hic) m'y attendre, comme un pistolet.

Sa femme—Pourquoi ne m'as-tu pas dit que tu partais ?

Georges—J'chpouvais pas (hic) tu shais... Quand un pistolet part (hic) il n'shait pas qu'il est chargé.